

## A cause de la Sadc, la crise est sans issue

La Gazette - Franck Raharison – 12/08/11

La Sadc souffle le chaud et le froid. C'est le moins qu'on puisse dire. Qu'elle se prononce, une bonne fois pour toutes, sur ses réelles intentions quant à la sortie de crise à Madagascar. On ne peut éternellement subir, supporter ses caprices. La Sadc n'a que le dossier malgache à traiter, et pourquoi tergiverser alors ainsi ? Elle n'a plus rien, en effet, à se mettre sous la dent, sauf Madagascar. Joaquim Chissano, le grand manitou de la Sadc, nous impose « sa » décision quant au processus électoral. Mais qui il est exactement ? Un homme, selon nos informations, qui n'a jamais coupé les ponts avec l'ancien président Ravalomanana. Et d'après des indiscretions, ce dernier n'est pas étranger à cette décision inattendue de la Sadc. Les deux font la paire... Entre l'ex, qui a excellé dans les affaires sulfureuse, et M. Chissano dont la famille crée une entreprise tous les trois mois (Lire la « Lettre de l'Océan indien » du 30 juillet 2011), l'entente est plutôt cordiale.

En tout cas, ce n'est pas Joaquim Chissano qui va se poser en donneur de leçons, en matière de gouvernance, aux autorités malgaches. Non. La HAT mérite d'avoir un autre médiateur ou interlocuteur que cet ancien chef d'Etat mozambicain, un individu louche. Fermons la parenthèse.

Peut-on encore faire confiance à la Sadc pour gérer les élections dans l'île ? Il en a, malgré tout, les moyens de persuasion nécessaire à réunir au moins les principaux acteurs politiques autour d'une table. Mais ce n'est guère évident par les temps qui courent. Saluons toutefois ce souhait de Fetison Andrianirina de vouloir initier une solution malgacho-malgache. Mais il ne sera jamais écouté. Faut pas rêver. Ce n'est pas maintenant que les mouvances iront se réunir en conclave pour « sauver » le pays, ce qu'elles n'ont pas fait depuis plus de deux ans...

C'est le statu quo total actuellement. Qui va faire bouger les lignes ? Personne, apparemment. Sauf si des leaders politiques se mobilisent, dans un sursaut patriotique, de faire fi à tous les clivages idéologiques, tous les malentendus et la haine accumulés depuis, etc. Que chaque camp cesse toute démonstration de force dans les salons, dans leurs états-majors respectifs. Foin de bavardage ! Le temps est à l'action, en vue d'extraire Madagascar du creux de la vague.

Elections ou pas, là n'est pas la question. La Sadc est en train de nous mener dans une voie sans issue, en nous empêchant de jouir pleinement de notre souveraineté, devenue limitée. Pauvre de nous. Ce sont, en effet, désormais les Africains qui nous dictent la marche à suivre. Il faut l'avouer, notre destin nous échappe. De nos jours, il appartient aux « autres » de décider à notre place. En cause, l'amateurisme, l'inconscience, l'insouciance du gouvernement d'hier et d'aujourd'hui... D'autant plus que l'opposition n'a pas du tout facilité la tâche de la HAT pour sortir l'île de la crise. Tous, de MM. Ratsiraka à Ravalomanana en passant par Rajoelina et Zafy, sont responsables de la situation, grave et désespérée, actuelle. Ceux-ci doivent assumer. Jusqu'au bout, jusqu'à la lie, s'il le faut. Le gouvernement a pris, certes, des mesures pour faire face aux problèmes que rencontre la population, mais est-ce suffisant ? (lire page 6, des extraits du conseil de gouvernement d'hier). A bien des égards, cela vient un peu trop tard.

A travers cette mesure de la Sadc, le régime transitoire va sûrement se poursuivre au-delà de 2012. A qui profite un tel crime ? Parce que c'en est un.

Source : [http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=14715:a-cause-de-la-sadc-la-crise-est-sans-issue&catid=57:la-une](http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=14715:a-cause-de-la-sadc-la-crise-est-sans-issue&catid=57:la-une)